Avant-propos

L'égalité entre les femmes et les hommes n'est pas seulement un droit humain fondamental. C'est aussi la pierre angulaire d'une économie prospère, moderne et porteuse d'une croissance inclusive durable. L'égalité des sexes est essentielle pour faire en sorte que les femmes et les hommes puissent s'investir pleinement à la maison, au travail et dans la vie publique, pour le bien de la société et de l'économie en général.

L'OCDE défend cette cause depuis longtemps. En 2010, l'Organisation s'est appuyée sur ses vastes travaux pour lancer l'Initiative de l'OCDE pour la parité, afin d'examiner les obstacles à l'égalité entre les femmes et les hommes dans les domaines de l'éducation, de l'emploi et de l'entrepreneuriat. Ces travaux ont abouti en 2012 à la publication phare *Inégalités hommes-femmes : Il est temps d'agir* et à un important volet de travail consacré à l'évaluation des politiques de promotion de l'égalité des sexes dans différents pays. Ces examens par pays ont inspiré des initiatives nouvelles, comme *NiñaSTEM PUEDEN* que l'OCDE et le ministère mexicain de l'Éducation ont lancée conjointement. Le Portail de données en ligne de l'OCDE sur la parité est devenu l'une des premières sources mondiales d'indicateurs statistiques sur l'éducation, l'emploi, l'entrepreneuriat, la participation politique et les résultats sociaux et économiques des femmes.

Le fait que l'OCDE axe son action sur l'égalité entre les femmes et les hommes, en collaboration avec d'autres organisations internationales, a grandement contribué à mieux faire connaître cette problématique à l'échelon international et à obtenir des engagements forts de la part des dirigeants du G20 et du G7. En particulier, l'OCDE a activement participé à l'avancement des travaux du G20 visant à réduire de 25 % d'ici à 2025 l'écart entre le taux d'activité des femmes et celui des hommes.

La Recommandation de l'OCDE de 2013 sur l'égalité entre hommes et femmes et celle de 2015 sur l'égalité entre hommes et femmes dans la vie publique proposent des mesures concrètes que les pays membres et les autres pays adhérents peuvent mettre en œuvre pour promouvoir l'égalité des sexes. Le présent rapport de l'OCDE, *Atteindre l'égalité femmes-hommes : un combat difficile*, évalue dans quelle mesure les pays parviennent à mener des actions en vue d'atteindre les objectifs de parité. Malgré les travaux d'analyse et les recommandations pratiques de l'OCDE, et les objectifs fixés au niveau international, les pays doivent en faire davantage.

Le présent rapport appelle résolument à passer à l'action. Ces cinq dernières années, les pays ont très peu progressé en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. Les inégalités persistent dans tous les domaines de la vie sociale et économique et dans tous les pays, et la situation a souvent peu évolué. Si les jeunes femmes dans les pays de l'OCDE étudient désormais plus longtemps que les jeunes hommes, en moyenne, les filles sont beaucoup moins susceptibles d'étudier dans les domaines lucratifs des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM). Les taux d'activité féminine se sont rapprochés des taux d'activité masculine ces dernières décennies mais, dans tous les pays de l'OCDE, les femmes restent moins susceptibles que

les hommes d'occuper un emploi rémunéré. Lorsqu'elles travaillent, elles sont plus susceptibles d'occuper un emploi à temps partiel et d'être victimes de discrimination, leurs chances d'accéder à des postes de direction sont moindres, et elles gagnent moins que les hommes. La salariée médiane à temps plein gagne près de 15 % de moins que son homologue masculin, en moyenne, dans l'OCDE – un taux qui a à peine évolué depuis 2010. Les femmes restent aussi sous-représentées aux fonctions de direction dans les entreprises et la classe politique.

Les pays progressent toutefois dans certains domaines clés de l'action publique :

- Plusieurs pays proposent désormais *de fortes incitations financières aux pères pour qu'ils prennent un congé parental* d'au moins deux mois. La prise d'un congé par les pères est essentielle à l'égalité entre les femmes et les hommes au regard du travail rémunéré et non rémunéré, puisqu'elle encourage les parents à partager plus équitablement la prise en charge des enfants et facilite l'activité des mères. Ces comportements égalitaires peuvent améliorer le bien-être des pères et des mères, montrer l'exemple aux enfants, et ils sont aussi susceptibles d'affaiblir, au fil du temps, les stéréotypes dominants.
- Les écarts de salaire entre les femmes et les hommes persistent partout dans le monde, malgré la progression remarquable des femmes dans le domaine de l'éducation. De nombreux facteurs déterminent ces écarts de salaire, notamment la répartition des sexes dans les domaines d'études et l'emploi, la plus grande probabilité pour les femmes d'interrompre leur carrière pour s'occuper des enfants, et – même s'ils sont plus difficiles à repérer – les actes de discrimination et les préjugés à l'encontre des femmes. Depuis 2013, les deux tiers environ des pays de l'OCDE ont mis en place de nouvelles *initiatives en faveur de l'égalité de rémunération ;* la transparence salariale est en effet un moyen d'action essentiel pour mettre en lumière les écarts de salaires entre les femmes et les hommes dans les entreprises.
- *Les quotas par sexe et autres objectifs chiffrés* contribuent à accroître le nombre de femmes aux fonctions de direction dans la sphère politique et le secteur privé. La sous-représentation des femmes aux postes à responsabilités limite leur participation à la prise de décisions importantes, et prive les filles et les jeunes femmes de modèles auxquels s'identifier. Pour combattre les stéréotypes, la société dans son ensemble doit comprendre que les femmes sont capables d'accomplir autant que les hommes dans le secteur privé et dans la vie publique.
- Le harcèlement et la violence à l'égard des femmes représentent la pire manifestation des inégalités entre les sexes, pourtant ce fléau persiste dans la majeure partie du monde. Une enquête menée aux fins du présent rapport montre que la lutte contre la violence faite aux femmes est une question prioritaire dans la plupart des pays de l'OCDE, et que les gouvernements et les parties prenantes *durcissent de plus en plus la législation et mènent des campagnes de sensibilisation visant à prévenir et à éradiquer toute forme de violence à l'égard des femmes*. Mais les progrès restent lents et inégaux. Ce combat est donc une étape importante sur le chemin difficile vers l'égalité entre les femmes et les hommes.

Ces inégalités auraient dû être résolues depuis longtemps. Il n'y a aucune raison pour que les résultats des femmes sur les plans social, économique et politique restent inférieurs à ceux des hommes. Le coût de l'inaction est élevé : la réduction de 25 % d'ici 2025 de l'écart entre le taux d'activité des femmes et celui des hommes pourrait, sous l'effet d'une augmentation de la population active, ajouter 1 point de pourcentage à la

croissance prévue du PIB de référence dans les pays de l'OCDE sur la période 2013-25, et près de 2.5 points de pourcentage si cet écart était réduit de moitié sur la même période. Compte tenu de l'atonie de la croissance, du vieillissement des sociétés et de la progression du niveau d'études des jeunes femmes, l'intérêt économique de parvenir à l'égalité entre les femmes et les hommes ne fait aucun doute.

Nous devons progresser vers la concrétisation de l'égalité des sexes.

Les Recommandations de l'OCDE sur l'égalité entre hommes et femmes contribuent à inciter les gouvernements, les employeurs, les familles et les systèmes scolaires dans le monde entier à éliminer les inégalités entre les sexes, à favoriser l'émancipation des filles et des femmes et à promouvoir l'égalité. Chaque pays fait face à ses propres obstacles pour parvenir à l'égalité entre les femmes et les hommes et, pour véritablement changer le cours des choses, nous devons réformer les politiques publiques tout en luttant contre les stéréotypes et en faisant évoluer les mentalités et les comportements. Ensemble, nous pouvons faire en sorte que les filles et les garçons, les femmes et les hommes, aient les mêmes chances de réussir dans la vie et de contribuer à la société et à l'économie.

Angel Gurría
Secrétaire général de l'OCDE

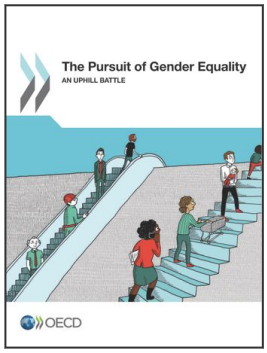
REMERCIEMENTS

Le rapport *Atteindre l'égalité femmes-hommes : un combat difficile* a été élaboré en tant que partie intégrante de l'Initiative en cours de l'OCDE pour la parité. Il a été rédigé sous la supervision générale du Secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría, et de la Conseillère spéciale du Secrétaire général, Gabriela Ramos.

La Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales de l'OCDE (ELS) a conduit les travaux de rédaction et de coordination des chapitres du présent rapport, sous la direction de Stefano Scarpetta (Directeur d'ELS), Mark Pearson (Directeur adjoint d'ELS) et Monika Queisser (Conseillère principale à ELS et responsable du projet horizontal de l'OCDE sur l'égalité entre les femmes et les hommes). Willem Adema, économiste principal, a supervisé l'organisation des chapitres et géré le projet.

Le présent rapport est le résultat de vastes travaux de coopération et de collaboration entre les directions de l'OCDE, et il n'aurait pas été possible de le préparer sans les contributions des auteurs suivants : Willem Adema, Francesca Borgonovi, Stijn Broecke, Chris Clarke, Jean-Christophe Dumont, Ronnie Downes, Nicola Ehlermann, Emily Esplen, Paolo Falco, Gaëlle Ferrant, Valerie Frey, Elena Gentili, Pinar Guven, David Halabisky, Fianna Jurdant, Mariarosa Lunati, Duncan MacDonald, Thomas Manfredi, Chiara Monticone, Liliane Moreira, Timothy Muir, Keiko Nowacka, Gwenn Parent, Jonathan Potter, Nicol Scherie, Vincenzo Spiezia, Mariagrazia Squicciarini, Roula Sylla, Yun Tang, Tatyana Teplova, Olivier Thévenon, Céline Thévenot et Andrew W. Wyckoff.

Pauline Fron, Lucy Hulett, Ken Kincaid, Maxime Ladaique, Natalie Lagorce, Kate Lancaster, Marlène Mohier et Alastair Wood ont prêté leur concours à la révision et à la publication du rapport, et ont aussi apporté un appui logistique au projet.



Extrait de :

The Pursuit of Gender Equality

An Uphill Battle

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/9789264281318-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2017), « Avant-propos », dans *The Pursuit of Gender Equality : An Uphill Battle*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/9789264203426-1-fr

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes : http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation.